

Discours parrainage du 21 septembre à St Pierre d'Entremont Savoie

Madame Brigitte Bienassis, maire de Saint-Pierre D' Entremont Savoie, Mesdames et Messieurs les élus : Isabelle Cavallo, Louis Bocchino, Elsa Charnier, Mesdames et messieurs les responsables des associations Jean Yves ANDRE pour Savoie Solidarité Migrants ,et Entremont et Peuple, Mme Nathalie Thomas GUERRAOUI pour Accueillir ensemble en Chartreuse, Mesdames et Messieurs citoyens de Saint-Pierre d'Entremont et des villages environnants , chers marraines et parrains, chère(s) filleul(e)s, chers bénévoles de l'Apardap,

Tout d'abord un grand merci à l'équipe municipale de Saint-Pierre d'Entremont Savoie de bien vouloir nous accueillir dans cette salle du village pour une nouvelle cérémonie de parrainage républicain. Cette journée sera placée sous le signe de la convivialité autour d'un repas partagé après la cérémonie elle-même puis d'une lecture théâtralisée Chemins d'exil d'hier et d'aujourd'hui, donnée par les Indisciplinés de l'atelier théâtre de l'association, textes pour beaucoup écrits par les exilés eux-mêmes, enfin d'un concert donné par des professionnels, artistes en exil, après un entracte de magie animé par un de nos parrains Luc Parson . Comme vous le voyez, un beau programme de partage et de fête pour cette dernière journée de l'été.

Un peu de bonheur dans une actualité difficile : assombrie par la perspective des débats annoncés à l'Assemblée nationale par le Président de la république lui-même qui veut dès la fin du mois placer l'immigration au cœur des discussions de la rentrée parlementaire. Ce thème qui avait été retiré du grand débat du printemps revient mais sous un jour inquiétant : il ne s'agit pas en effet d'envisager comment la France, pays dits des droits de l'homme, pourrait mettre en œuvre une politique d'hospitalité envers ceux qui viennent demander la protection de la France et le droit d'y séjourner pour y travailler, y apporter leurs compétences, enrichir de leur culture différente notre propre patrimoine afin que tous ensemble nous fassions société. Non malheureusement, il ne s'agit pas de cela. Les grandes lignes du débat qui nous sont annoncées par les médias depuis quelque temps vont dans un sens tout à fait opposé : la France serait, paraît-il, un pays trop accueillant, où la demande d'asile aurait explosé, où l'aide médicale d'État serait un gouffre financier et une incitation à l'immigration irrégulière, où le regroupement familial serait trop généreux, où l'on ne reconduirait pas efficacement hors de nos frontières les déboutés du droit d'asile. Alors que la population ne désignait pas cette thématique dans ses préoccupations prioritaires, à six mois des élections municipales, pourquoi placer l'immigration au cœur des débats et de la rentrée parlementaire ? Pourquoi instrumentaliser les migrants au service de calculs politiques ? Et l'on voit reflourir tous les discours populistes : les bourgeois qui défendent les migrants ne les connaîtraient pas et les classes populaires qui vivent à leurs côtés auraient besoin d'être rassurées, comme si les migrants, sous cette appellation qui ne différencie personne, était une horde de dangereux individus. Tous ces discours font comme si il n'y avait pas d'études scientifiques

et documentées qui démontrent tout le contraire, que ce soit sur les chiffres qui sont avancés ou sur les réalités que nous pouvons vivre tous les jours. Il s'agit malheureusement encore et toujours de trouver des boucs émissaires, et de faire peur. Ce débat nous dit-on ne sera pas suivi d'une nouvelle loi-ouf, deux se sont déjà succédé à un an d'intervalle qui n'ont rien amélioré tout au contraire mais ont pourri un peu plus la vie quotidienne des exilés. Il ne sera donc pas suivi d'une nouvelle loi mais de mesures. Quelles mesures ? On peut craindre le pire quand on voit que le principe même du droit d'asile est remis en cause .

Et dans les médias, depuis l'annonce de ce débat, on voit resurgir tous les arguments nauséabonds, les fausses informations, les prises de position extrêmes et décomplexées. Heureusement, des artistes réagissent et publient des tribunes dans la presse, des parlementaires s'élèvent contre cette nouvelle campagne de rejet, je pense à Chloé Peytermann qui a publié une tribune émouvante dans Libération ou à la prise de position d'Aurélié Philipetti : alors nous nous disons, nous simples citoyens, que pouvons-nous faire ? L'association APARDAP permet par le parrainage républicain aux simples citoyens que nous sommes de faire justement quelque chose, d'apporter notre pierre de résistance.

C'est pourquoi votre présence ici à tous en ce moment est déjà en soi un geste fort.

Par votre engagement de parrainage, par votre soutien à ce parrainage, par votre accueil solidaire, vous êtes la preuve en actes qu'on peut dire non au rejet, qu'il faut dire non à l'exclusion, à la haine de l'autre. Nous avons le devoir de porter au plus haut nos valeurs humanistes, et de lutter par notre accompagnement, par nos petits gestes concrets de tous les jours.

Vous avez choisi de devenir parrain ou marraine d'un exilé pour justement accompagner au quotidien un être humain confronté à la douloureuse nécessité de quitter son pays, pour l'aider à connaître le nôtre, pour l'aider à y trouver sa place, pour l'aider à accéder à l'autonomie. Il n'y a pas de joie plus grande pour un parrain ou une marraine plusieurs années après le parrainage que de se retourner et de regarder le chemin parcouru. Quelquefois, nous pouvons avoir l'impression de piétiner, que rien n'avance, quelquefois aussi cela ne répond pas à ce que nous avons espéré de cette relation de parrainage mais le plus souvent- et les anciens parrains et marraines peuvent ici en témoigner-, le chemin parcouru est un beau chemin où l'on voit peu à peu notre filleul(e) tracer sa propre route, trouver du travail, se former, trouver un logement, aider ses enfants à grandir et cela dès que le précieux sésame—les papiers—l'autorisation de travailler—redonne à notre filleul(e) sa dignité de femme ou d'homme .

Et cet accompagnement mois après mois sur les petites choses de la vie, est le meilleur antidote à tous les préjugés, à tous les clichés colportés par celles et ceux à qui l'Autre fait peur. Il nous faut aller raconter partout cet accompagnement quotidien, nos difficultés, nos espoirs, nos joies comme nous parlerions de notre famille. Nous ne sommes pas

angélistes, et nous savons au contraire que nous sommes une population vieillissante, que beaucoup de nos emplois ne trouvent pas preneurs quand les exilés ne demandent qu'à travailler, que nous nous enrichissons des expériences des autres, de leur culture comme les arrivants s'enrichissent de la nôtre. Nous savons que nous aurons à nous battre ensemble pour faire face aux défis que seront la préservation de notre planète, un meilleur partage du travail et des richesses. Nous sommes persuadés que les migrants sont non pas un problème, le problème mais une partie de la solution . Et ce n'est pas être idéaliste que de dire ça mais au contraire être pleinement réaliste. Les démographes, les économistes, les scientifiques le disent et le prouvent tous les jours . L'Histoire nous apprend à quoi a conduit le populisme, les théories simplistes et simplificatrices, comment il est dangereux de jouer avec le feu .

Les Justes qui pendant la dernière guerre ont accueilli et caché des enfants juifs chez eux ne se préoccupaient pas de savoir s'ils étaient en train de commettre un délit , ils risquaient la prison et même leur peau mais ils le faisaient. Ils n'étaient pas des bourgeois mais bien souvent des habitants des campagnes qui ouvraient simplement leur porte, qui avaient des convictions et qui les vivaient au quotidien. Simplement à travers leurs actes, ils disaient non et ils accueillaient.

Nous ne sommes pas heureusement dans une situation de guerre telle que nous l'avons connue il y a 70 ans, nous espérons que la barbarie qu'ont vécue nos parents ne se reproduira jamais plus, mais nous savons que le combat pour les valeurs humaines est de tous les temps et qu'il nous constitue en tant qu'être humain.

Il n'est pas besoin de nous le demander : nous regardons en face l'immigration , mais notre regard est ouvert, bienveillant et accueillant.

Alors encore un grand merci à vous de ce regard et de cette écoute ; le travail de l'Apardap ne s'arrêtera pas à cette cérémonie et il ne faudra pas hésiter à nous demander quand vous vous poserez des questions, à vous rencontrer et échanger dans les groupes de paroles de parrains et marraines. Ce parrainage n'a pas de valeur juridique, il faut le redire, mais il a une valeur hautement symbolique, sous l'égide des élus de la République, sous le signe de la solidarité et de la fraternité.

Je vous remercie

Saint Pierre d'Entremont le 21 septembre 2019.

Patricia l'Ecolier
Co présidente.